

Alain Sarde  
présente



Sélection Officielle Festival de Venise 1996



# Ponette

un film de  
Jacques Doillon

Victoire Thivisol Delphine Schiltz Matiaz Bureau Caton Claire Nebout Xavier Beauvois  
Aurélie Vérillon Léopoldine Serre Carla Ibled Luckie Royer Antoine du Merle et Marie Trintignant

*Scénario, dialogue Jacques Doillon Musique Philippe Sarde*

Une coproduction Les Films Alain Sarde Rhône-Alpes Cinéma avec la participation de la Région Rhône-Alpes,



du Centre National de la Cinématographie et de Canal+ 

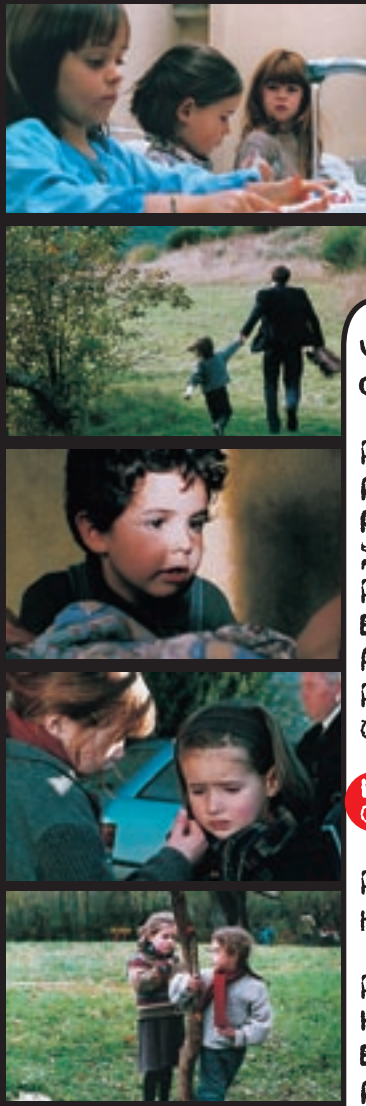


SORTIE LE 25 SEPTEMBRE 96





> Bande annonce



SORTIE LE 25 SEPTEMBRE 96

Sélections Officielle  
Festivals de Venise 1996



Filmographie  
(sélection)

**Jacques Doillon**  
1972 : L'An 01  
1975 : Un Sac de billes  
1978 : La Femme qui pleure  
1978 : La Drôlesse  
1983 : La Pirate  
1986 : La Puritaine  
1988 : La Fille de quinze ans  
1990 : Le Petit Criminel  
1992 : Le Jeune Werther

> Synopsis

Ponette a quatre ans lorsque sa mère meurt accidentellement. Cette absence lui est insupportable. Elle lui parle, elle l'attend, elle la cherche. Avec une certitude, un entêtement de plus en plus grand. Personne ne pourra la convaincre de ne pas la retrouver.

# Ponette

: Entretien avec Jacques Doillon

4 ans

Nous avons fait parler des centaines d'enfants sur la mort, sur la représentation qu'ils se font de la mort. Ils l'ont dessinée, ils ont commenté. A partir de 4/5 ans, l'enfant sait que la mort est inéluctable. Après 5 ans, il est dans la rationalité (par exemple Matiaz : "on a bien vissé, on peut pas sortir..."). Il fallait chercher un enfant plus jeune. Petites sections de maternelle, l'enfant serait là. L'entreprise paraissait peu raisonnable, mais un film sans risque n'est pas sage. Nous avons trouvé Victoire.



Désir

Ne pas céder sur son désir... Ponette est un enfant qui ne cède pas sur son désir, qui n'accepte pas ce que les autres lui proposent.

Elle lutte contre son entourage. elle n'est pas prête à avaler n'importe quoi pour se consoler. Elle s'accorde le droit de ne pas accepter, elle se comporte comme un enfant autonome.

Elle résiste. J'aime comme elle résiste, avec autant d'entêtement. J'aime qu'elle refuse ce qu'on se croit obligé d'accepter.

Renoncement/Lâcheté

Dans une vie d'adulte, il y a beaucoup de renoncement. Tout petit, l'enfant est très costaud. Et c'est cet

enfant qui va tout abandonner en grandissant. si chacun cédait un peu moins sur son désir, on pourrait beaucoup. C'est peut-être cette lâcheté des adultes qui m'a incité à filmer la petite Ponette en rencontrant Victoire. "Laissez venir à moi les petits enfants...". Bien sûr, il/Il a raison (il n'est pas bête), c'est les plus forts, les meilleurs aussi. On n'a pas raison d'accepter toutes les saloperies du monde et tout ce à quoi, enfant, on n'était pas près de "faire avec".

Toute puissance

Ponette a le remède d'appeler, exactement comme les bébés appellent leur mère : quand celle-ci disparaît du champ de vision, l'enfant appelle et la mère vient.

Au fond, et c'est caractéristique de la petite enfance, Ponette ne sait même pas à quel point elle résiste : il y a une évidence à appeler, une évidence à ce que sa mère revienne quand on l'appelle.

Beaucoup d'enfants feraient comme Ponette si on leur en laissait la liberté. Nous-mêmes on fait accepter la mort aux enfants, on passe même notre vie à ça...

> Scénario (extrait)

Extérieur jour.

Ponette et Xavier marchent le long de la route. Ponette avec le menton collé sur la tête de son père



Xavier

T'es bien là-haut ?

Ponette

Oui.

Xavier

Tu veux me faire une promesse ?

Ponette

Oui.

Xavier

Faudra jamais que tu meures. Tu vas jurer et tu vas cracher.

Ponette

Et quand on est très très vieux ?

Xavier

J'en ai rien à foutre ! Tu craches, et tu me dis "je vais jamais mourir". Tu me le dis, vas-y !

Ponette

Je vais jamais mourir.

Xavier

Plus fort, je veux y croire vraiment !

Ponette

Je vais jamais mourir.

Xavier

Crache ! Ta maman elle est morte. Tu sais ce que ça veut dire ?

Ponette

“

Oui, l'enfant va finir par accepter mais entre l'enterrement et l'acceptation, il faut qu'il se passe quelque chose...

JACQUES DOILLON

> A propos de

Marie-Hélène Encrevé  
(psychanalyste)

« N'importe quel enfant peut entendre et supporter cette histoire, mais n'importe quel enfant ne peut pas la jouer. Victoire ne semblait a priori courir aucun risque particulier à affronter ce rôle mais, il fallait le vérifier tout au long du tournage... Si Victoire joue si bien Ponette, c'est parce qu'elle sait, elle, qu'elle ne l'est pas. C'est pour cela qu'elle touche et crée l'illusion : on ne peut pas ne pas penser au "Paradoxe sur le Comédien" de Didierot...

Pour un jeune enfant, la rencontre avec un metteur en scène et un scénario peut être bonne ou mauvaise. Victoire, elle, a fait une bonne rencontre.»



Caroline Champetier  
(image)

« La demande de Jacques Doillon paraissait simple ou du moins évidente : faire un film à hauteur d'enfant, et plus précisément de l'enfant de 4 ans qu'il avait choisi pour incarner Ponette.

...La lumière voyageait entre deux pôles - le visage des enfants, celui de Victoire principalement - et les paysages.»

Jean-Claude Laureux  
(son)

« Pour une oreille de preneur de son, Victoire est très surprenante car on "n'entend pas le travail", je veux dire qu'elle est simplement elle - une espèce de vérité... Il n'y a tellement pas de "fabrication" qu'on a toujours l'impression de l'entendre "en direct".»







## > Tournage en Rhône-Alpes

Le tournage, s'est déroulé durant 15 semaines pendant l'automne et l'hiver 1995, dans la Drôme-: à Buis-les-Baronnies, Mollans sur Ouvèze et Montauban sur l'Ouvèze.

## > Gros plan sur *Victoire Thivisol*



Après un casting de près de 1500 enfants et avoir écumé les écoles de Paris et des grandes villes de province, c'est au dernier moment, à Lyon, que Jacques Doillon a découvert Victoire Thivisol, 4 ans, qui allait devenir Ponette.

Entourée de Mathiaz et Delphine, ses cousins dans le film, Victoire s'est révélée une surprenante comédienne. Elle a su "jouer à faire semblant" d'être Ponette, sans jamais s'identifier à elle.

Pendant toute la durée du tournage, et jusqu'à sa sortie, une psychanalyste, a suivi les enfants, en particulier Victoire, pour ne pas les mettre en danger. Si elle l'avait jugé nécessaire, Jacques Doillon avait accepté le risque, tout au long du tournage d'arrêter le film.

“

**Pendant le tournage d'un plan, on espère toujours un peu "le miracle". Avec de grands acteurs et metteurs en scène on a parfois l'impression de l'approcher, avec Victoire, je crois que nous l'avons rencontré.**

**JEAN-CLAUDE LAUREUX**  
(Son)



7 place Antonin Poncet - 69002 Lyon - tél. 72 77 89 89

Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

## > Générique

Alain Sarde

présente

# Ponette

un film de  
Jacques Doillon

Avec

**Victoire Thivisol**

(Ponette)

**Matiaz Bureau Caton**

(Mathiaz, le cousin)

**Delphine Schiltz**

(Delphine, la cousine)

**Léopoldine Serre**

(Ada)

**Marie Trintignant**

(La mère)

**Xavier Beauvois**

(Le père)

**Claire Nebout**

(La tante)

**Aurélie Verillon**

(La fille de l'internat)

avec la participation

**des enfants de l'école  
de Saint-Auban-sur-l'Ouvèze**

Scénario

**Jacques Doillon**

Image

**Caroline Champetier**

Son

**Jean-Claude Laureux  
Dominique Hennequin**

Montage

**Jacqueline Lecompte**

Musique

**Philippe Sarde**

Une coproduction

**Les Films Alain Sarde  
Rhône-Alpes Cinéma**

avec la participation de

**la Région Rhône-Alpes**

du

**Centre National de la Cinématographie**

et de

**Canal +**

Distribution

**Bac Films**

Durée

**1h 37**